



Retour

OBJECTIF SOINS n° 0299 du 21/05/2024



Sens et controverse du mensonge

LE SENS DES MOTS

Auteur(s) : Daniel Maroudy (/recherche/article.html?

query=%22Daniel%20Maroudy%22&revues%5B%5D=OBJ&sortBy=relevance)

Fonctions : Infirmier anesthésiste, cadre supérieur de santé

Quiconque dit n'avoir jamais menti, ment ! Mentir est le propre de l'homme : une faculté singulière qui le distingue de tout autre nature. Un mensonge, a priori, est une déformation volontaire et trompeuse de la réalité, une entorse à la véracité, qui tire avantage de l'ignorance ou de la vulnérabilité d'autrui. Il est trahison de l'esprit et poison pour le lien social. Mais peut-on toujours s'en tenir à ce qui est vrai et réel ?

Acte démoniaque, au fondement du péché originel, le mensonge est devenu un des maux les plus pernicieux de nos sociétés. Dans la philosophie kantienne, la vérité est un devoir moral. Le mensonge contrevient à cet impératif, il offense la dignité humaine. La loi et la plupart des cultures réprouvent le mensonge, les religions en font un interdit pour la foi. Doit-on faire de la vérité un absolu ? Pour certains, le mensonge est parfois nécessaire et légitime. Par quoi le droit de mentir se justifie-t-il ?

Omniprésence du mensonge

Qui n'a jamais menti ? Tout arrangement avec la réalité prend sens de mensonge. Dès le plus jeune âge, le rapport au monde initie, de façon ludique ou non, aux habiletés, à l'économie et au pouvoir du mensonge. Raconter des « bobards » aux copains pour susciter leur intérêt, nier l'évidence d'un méfait commis pour échapper à une réprimande, calomnier qui nous déplaît pour ruiner sa réputation, forment et acclimatent précocement au mensonge.

Au premier abord, le mensonge et ses nombreuses déclinaisons lexicales sont par nature, en intention et effets, blâmables, indignes, infamants. Affabulation, manipulation, escobarderie, esbroufe, hypocrisie, dissimulation, mythomanie... visent à tromper, humilier, ostraciser, faire souffrir, détruire. Le récit biblique fait du mensonge originel la source du Mal et de la chute tragique de l'homme, qui persiste pourtant à y recourir, sans contrition, dans ses entreprises de pouvoir, de gains, de dominations et de nuisance. Discours et projets politiques, monde des affaires, relations sociales..., se jouent de la vérité, chaque jour ici et là, et prospèrent allègrement – souvent impunément – sur des postulats frauduleux et préjudiciables au bien commun. Le sens, les tenants et aboutissants du mensonge sont étudiés et débattus depuis l'Antiquité, mais échouent à sortir de la vive controverse entre le devoir de vérité et le droit de mentir. La morale professée par de nombreux courants de pensée, philosophiques, spirituels, religieux, érige la vérité, au sens kantien, en impératif catégorique. Il faut dire la vérité, annoncer la véracité des choses, en conscience, telle qu'on la sait. Mentir est immoral, c'est trahir la confiance de l'autre, bafouer sa dignité, violer sa propre conscience et n'en être jamais quitte.

Toutefois, en pratique, peut-on toujours s'en tenir à la stricte réalité ? Doit-on dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité, quand elle peut blesser, faire souffrir ou nuire ? Le souci du bien, l'amour, la compassion... n'engagent-ils pas à aménager le réel, à renoncer à être vrai, à biaiser et préférer un propos, certes mensonger, mais édulcorant, apaisant et bienfaisant ? Au service du vice, le mensonge peut-il, aussi, être vertueux ? Ce qui est en jeu dans le mensonge tient davantage à son intention et à ses conséquences qu'à son énoncé. Ainsi, pour certains, un mensonge énoncé par humanité, pour un moindre mal, est acceptable voire souhaitable. Par quoi le droit de mentir serait justifié et bienfaisant dans nos pratiques sociales ?

Après un bref propos sur la source biblique du mensonge, nous examinerons ce qui le caractérise et le distingue (*encadrés 1 et 2*)^(1, 2), ses déclinaisons, son sens. Nous exposerons ensuite les termes de la controverse entre nécessité et interdiction de mentir avant de conclure. Tout d'abord, il est utile de s'accorder sur la notion de « vérité » utilisée dans...